

LE MAG



Magazine édité par ADOS - mai 2019

N°5



SOMMAIRE

- /// ÉDITO – page 2
- /// LOUIS CHEVALIER – page 3
- /// MALNUTRITION DES ENFANTS – page 4
- /// PLACE À L'AGRICULTURE – page 5
- /// PÉRENNITÉ DES 7 FORAGES – page 6
- /// QUALITÉ EAUX DE CONSOMMATION – page 7
- /// ENVIRONNEMENT, ÉCONOMIE, SOCIAL – page 8
- /// SENSIBILISER TOUS LES PUBLICS – page 9
- /// CO-FORMATION – page 10
- /// UNE CITOYENNETÉ ACTIVE – page 11
- /// MISSIONS EN DRÔME ET EN ARDÈCHE – page 12
- /// STAGE PROFESSIONNEL À MATAM – page 13
- /// AUDIT ADMINISTRATIF – page 14
- /// ENGAGEMENTS PROFESSIONNELS ET BÉNÉVOLES MULTIPLES – page 15
- /// BIENVENUE À... – page 16

ÉDITO

Capitaliser, se structurer et penser l'avenir

ADOS se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins, entre une histoire déjà bien remplie et largement réussie d'animation des relations privilégiées des territoires de Drôme et d'Ardèche avec la région de Matam, depuis plus de trente riches années de partenariat, et d'autre part la nécessité de se restructurer, de se diversifier et de se professionnaliser face aux défis et enjeux qu'imposent sa croissance et l'évolution de l'environnement institutionnel et financier.

Pour prendre à bras le corps cette nécessité d'évoluer et de s'adapter, ADOS a ainsi conduit en 2018 un audit administratif et financier interne qui a permis de revoir l'organisation des équipes en pôles fonctionnels distincts, de recruter de nouveaux profils – un responsable opérationnel à Matam et un responsable administratif et financier à Valence -, de repenser le rôle des administrateurs dans la définition des orientations stratégiques de l'association et de restructurer la gestion comptable et financière pour être capable de mieux répondre aux exigences des financeurs.

ADOS se retrouve ainsi mieux armé pour envisager d'étendre son action

- à d'autres régions du Sénégal : un cadre de concertation des ONG intervenant dans la région du fleuve Sénégal a été créé pour envisager des projets communs, des contacts ont été pris avec des acteurs de la région de Thiès par exemple,
- à d'autres secteurs d'intervention : développement économique, énergies renouvelables avec la signature d'un protocole de partenariat avec l'Agence Nationale des Energies Renouvelables (ANER),
- et avec d'autres partenaires : les fondations d'entreprise comme la fondation BEL qui a financé un projet de lutte contre la malnutrition en 2018, l'AFD (Agence Française de Développement), mais aussi l'USAID (Agence des États-Unis pour le développement international) avec qui des discussions sont en cours.

Pour développer ses actions, ADOS a également besoin de mieux valoriser son histoire, ses acquis et surtout les savoir-faire qu'elle a su développer dans le cadre de la mise en œuvre des projets et partenariats sur le terrain, que ce soit en région de Matam, ou en région Auvergne Rhône Alpes notamment avec l'ECSI. C'est pourquoi un volontaire de solidarité internationale chargé de la capitalisation et de la communication arrivera prochainement à Matam pour une durée d'un an, dans le cadre d'un partenariat avec France Volontaires. L'objectif est d'animer le processus continu de capitalisation des projets, de concevoir des outils de capitalisation sous différentes formes (vidéos, brochures...) et de définir une stratégie de communication pour mettre en valeur notre savoir-faire, nos compétences et notre expérience.

Capitaliser le passé, se restructurer pour être performant au présent et penser l'avenir, voilà donc les défis qui sont ceux d'ADOS aujourd'hui et que nous entendons relever avec nos partenaires.

C'est sur ces bases solides que je quitte mes fonctions de Président d'ADOS après cinq années riches en rencontres, échanges, découvertes, bonnes et moins bonnes expériences aussi, et avec une pensée très émue pour Louis Chevalier, co-fondateur et président d'honneur d'ADOS, qui nous a quittés en décembre 2018.

Jean-René Perchet
Président d'ADOS



Louis Chevalier

Hommages

Louis Chevalier, co-fondateur puis Président d'honneur d'Ados nous a quittés le 12 décembre 2018.

Louis Chevalier a été, avec Rodophe Pesce, à l'origine de la création de notre association en 1985. Convaincu que l'échange humain est essentiel au développement, il a œuvré pendant près de 25 ans à construire des liens forts entre la Drôme et l'Ardèche, et la région de Matam au Sénégal. Ces liens sont aujourd'hui encore au cœur de l'action quotidienne d'ADOS en France et au Sénégal.

Le dynamisme de Louis, sa ténacité, sa disponibilité et sa vision ont largement contribué à faire d'ADOS, une association reconnue et compétente. Son engagement ne laissait jamais indifférent, et ses qualités ont fortement marqué toutes celles et ceux qui ont cheminé à ses côtés en France comme au Sénégal : partenaires, adhérents, salariés et volontaires d'ADOS.

Qui était Louis Chevalier ?

Un homme de conviction, chaleureux, jovial, fédérateur et très accueillant avec tous et toutes.

« Nos amis sénégalais » - comme il le disait avec tendresse - l'avaient baptisé TONTON LOUIS ; les salariés comme Pape Fall mais aussi les élus et les familles dans lesquelles il se rendait. Il savait partager les fêtes et dansait sur les claquements de mains des femmes. Avec son franc parlé, il rappelait aussi aux élus leurs engagements réciproques afin que les projets n'en pâtissent pas.

Avec intuition et conviction, il nous proposait de rejoindre le cercle des bénévoles et administrateurs de l'association.

Tant et si bien que pour un anniversaire surprise, d'anciens volontaires et salariés, des migrants sénégalais ayant participé aux premières actions d'Ourosogui, n'ont pas hésité à venir de loin pour entourer Louis tout ému de voir tant de monde.

Au Sénégal comme en France, il reste dans nos mémoires.

Christiane Kermarrec
Anne Teisseire



Malnutrition des enfants

Lutter contre la malnutrition des enfants de moins de 5 ans en appuyant des périmètres maraichers



AVEC LA FONDATION BEL

En 2018, ADOS a obtenu un soutien financier de la **Fondation BEL** pour la mise en œuvre d'un projet consistant à lutter contre la malnutrition des enfants de moins de 5 ans en appuyant le renforcement de trois périmètres maraichers, gérés par les femmes des villages de Kobilou, Kawel et Sinthiou Garba, et destinés à l'autoconsommation du foyer. Le surplus de production pouvant également être vendu pour améliorer les conditions de vie du foyer.

Prévu sur une durée de deux ans, ce projet propose d'accompagner les femmes par une approche globale combinant :

- l'amélioration de la productivité des périmètres, avec des formations en techniques culturales, l'aménagement d'un puits en pompe solaire facilitant l'arrosage des plants et augmentant ainsi les rendements
- la sécurisation des parcelles, avec une délibération communale pour l'attribution des terres, la réhabilitation des clôtures pour éviter la divagation animale
- le renforcement des capacités de gestion des femmes avec des formations en alphabétisation, la création d'outils simples de suivi de leur activité
- le renforcement de la connaissance des femmes sur la nutrition et l'alimentation, avec des formations/actions sur la réalisation de repas équilibrés, basés sur les ressources locales
- la promotion d'un dialogue régional et d'un échange de savoir-faire entre femmes sur leur pratique du maraichage et leurs habitudes alimentaires.

Aujourd'hui, les formations en techniques culturales, en alphabétisation, en management associatif et en gestion administrative et financière ont été réalisées pour les femmes des trois groupements. Les périmètres sont régulièrement suivis par notre équipe pour permettre d'apporter des conseils aux femmes sur la mise en œuvre des différentes cultures choisies.

Dans les mois qui viennent, un accent particulier sera mis sur l'organisation des temps de rencontre et d'échange entre les femmes, au sein de leur groupement respectif, mais également à l'occasion de séminaires d'échanges inter-groupement. Les formations en nutrition seront réalisées pendant ces séminaires.

L'accompagnement sur les techniques culturales sera poursuivi et renforcé avec la création d'une boîte à images composée de fiches conseils illustrées et plastifiées à l'usage des groupements.

Les équipements des périmètres (système d'exhaure solaire, bassins d'irrigation, petits matériel) redéfinis en fonction des besoins seront réalisés, cet axe du projet faisant partie de l'appui qu'a prévu d'apporter l'entreprise Attila (devenue Alma depuis), tant financièrement qu'avec une mission de ses salariés sur le terrain pour la mise en œuvre des travaux.

Hélène Millet
Directrice d'ADOS



Place à l'agriculture

Après les travaux d'irrigation et l'utilisation de l'énergie solaire

SEAUDEL - SOLEIL, EAU, DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL COOPÉRATION DÉPARTEMENTS ARDÈCHE / MATAM, COMMUNE DE BOKIDIAWÉ

Tôt le matin, Oumar et Guéda, entrepreneurs des périmètres maraichers de Doumga Rindiaw et de Thiehel Sebe sur la commune de Bkidiawé, entrent dans les périmètres. L'installation en goutte-à-goutte est immédiatement inspectée et les filtres nettoyés, comme ils l'ont appris lors des formations. Ils lancent alors les tours d'irrigation en accord avec le règlement intérieur qu'ils ont mis en place. 46 autres femmes et hommes font ce rituel depuis bientôt 2 mois. Chacun est responsable de sa parcelle et se doit de vérifier qu'aucune fuite n'existe et que les cultures se portent bien.

Le conducteur du forage, la veille, a déjà rempli le château du périmètre qui s'impose avec ses 10m de hauteur. L'eau dont le prix a été revu à la baisse depuis la mise en marche du solaire au niveau des forages des deux villages permet un arrosage régulier des parcelles.

Déjà, le département de Matam nourrit le souhait d'équiper 30 forages en système solaire.

Malgré la chaleur, les légumes poussent après un repiquage depuis la pépinière assez tardif. Les entrepreneurs savent l'importance de la réussite de cette première campagne agricole, c'est pour cette raison qu'ils s'impliquent à chaque instant. Les formations pratiques des services techniques du département ont été suivies avec assiduité et l'animateur technique du projet est très sollicité pour un accompagnement continu.



Le chemin pour arriver au verdissement de la zone aride n'a pas été de tout repos pour aucun d'eux. Pour anticiper sur la fin des travaux, ils n'ont pas pu réaliser les pépinières sur les sites des projets. Tomates, oignons, aubergines, poivrons et piments ont donc grandi à l'écart et sous haute surveillance des agriculteurs, de l'animateur technique et de ses stagiaires. Dès la fin des travaux, ils ont réalisé un important travail manuel de préparation du sol. Lorsque les pépinières étaient prêtes, elles ont dû être déplacées avec le plus grand soin puis repiquées sur les parcelles. Les producteurs et leurs familles se sontentraîdés pour pouvoir mettre en place ces surfaces (1200m²) bien plus grandes que celles auxquelles ils sont habitués pour du maraîchage. Dans le même temps, d'autres semaient du gombo sur leurs parcelles.

Les dés sont jetés, les agriculteurs et les accompagnateurs feront tout ce qui est en leur pouvoir pour que le coté aléatoire de l'agriculture soit limité, réponse en mai pour les premières récoltes.

Abdoulaye Dramé,
Chef de projet Seau-del



Pérennité des 7 forages

PHAR – PROGRAMME HYDRAULIQUE ASSAINISSEMENT RÉGIONAL COOPÉRATION DRÔME – ARDÈCHE / RÉGION DE MATAM

Le programme régional d'hydraulique a permis de réaliser sept équipements d'adduction d'eau potable : forages, pompes, réservoir, réseau de distribution. Les travaux et la livraison des ouvrages se sont échelonnés entre 2011 et 2016. Le programme a également prévu un accompagnement des ASUFOR (associations des usagers des forages) : mise en place, organisation, gestion ...

La pérennité du service de l'eau est un objectif affirmé au départ. Dans cet esprit, l'appui aux ASUFOR s'est poursuivi après 2016, notamment pour préparer et expérimenter la gestion déléguée décidée par l'Etat sénégalais. Dans le cadre de cette mission d'accompagnement des ASUFOR, ADOS a maintenu le contact avec chacune d'entre elles.

Aujourd'hui, le bilan est mitigé :

- La distribution de l'eau fonctionne normalement, exceptés quelques incidents ponctuels.
- La vie de certaines ASUFOR a été chaotique, avec des périodes de désorganisation.
- L'équilibre financier de certaines ASUFOR est précaire, voire même en grave difficulté ; les engagements d'emprunts souscrits pour palier l'insuffisance des contributions locales promises ne sont pas toujours tenus. Le recouvrement des ventes d'eau est parfois défaillant auprès des éleveurs transhumants.
- La gestion déléguée expérimentale n'a pu être engagée que sur quelques sites ; la gestion officielle est annoncée en retard, après la désignation récente de la SDE (Sénégalaise des eaux) pour les Régions de Saint-Louis et Matam.

La responsabilité des différents partenaires.

Les équipements ont été construits dans le cadre de la coopération décentralisée. La maîtrise d'ouvrage a été assurée par les départements de l'Ardèche et de la Drôme qui ont complété leur financement propre avec l'aide des financeurs (Etat français, Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée). Des conventions ont organisé la part sénégalaise du financement, partagée entre l'Etat Sénégalais, les communautés rurales concernées et les usagers. La contribution de l'Etat sénégalais a porté sur la fourniture et l'installation des équipements de pompage.

Les ouvrages appartiennent à l'Etat. Les châteaux d'eau et réseaux sont mis à disposition de l'ASUFOR qui est responsable de leur gestion et de leur maintenance (petit entretien, grosses réparations), pour laquelle elle doit budgéter des dépenses prévisionnelles.

L'ADOS, opérateur du programme, a supervisé les travaux initiaux, conclus par des procès verbaux de réception des travaux (réception provisoire puis définitive).

L'Etat sénégalais a pris en charge la mise en place des organes de pompage (pompe immergée, générateur d'électricité, armoire électrique pour la commande et la sécurité). L'Etat sénégalais est ici représenté par la Direction de l'Hydraulique DH (nationale), la direction régionale de l'hydraulique, (DRH), la brigade des puits et forages (BPF).

Les collectivités locales (communautés rurales puis communes) ont participé à la contribution locale à l'investissement. Elles n'ont pas de responsabilité dans la propriété des ouvrages ni dans leur gestion.

L'ASUFOR a la responsabilité de la gestion technique et financière. Dans la pratique, l'ASUFOR recrute un conducteur des forages (agrée et rapidement formé par la DRH) chargé de la conduite quotidienne des ouvrages. Concernant les équipements de pompage et notamment les installations électriques, le conducteur de forage interpelle en tant que de besoin la BPF pour tout incident de fonctionnement.

Le diagnostic des équipements de janvier 2018.

Au vu d'un certain nombre d'interruptions de service, ADOS a souhaité mener un diagnostic sur la maintenance des équipements. Les 7 équipements ont été visités en janvier 2018 par ADOS (l'ingénieur hydraulicien accompagné d'un bénévole ancien chef d'entreprise, spécialiste des équipements électromécanique).

Le diagnostic est plutôt sévère. L'essentiel des remarques porte sur les équipements électriques ; elles révèlent des défauts d'entretien ou des réparations incorrectes. Ces constats concernent la sécurité (des agents amenés à intervenir), la protection du matériel, et la pérennité des installations (pannes, risques accrus d'usure...).

Aujourd'hui, les équipements fonctionnent, tant bien que mal ; les interruptions sont généralement courtes ; on a vu assez peu de pannes généralisées et longues, mais cela pourrait se multiplier.... Les difficultés financières de certaines ASUFOR semblent les inciter ou les contraindre à économiser sur la maintenance : ce choix serait évidemment dommageable pour l'avenir.

Les financeurs français sont très attentifs à une gestion durable des équipements qu'ils ont aidé à construire. Pour des raisons de sécurité et de pérennité, une remise à niveau s'impose. ADOS a donc suggéré aux conseils départementaux de l'Ardèche et de la Drôme d'interpeller la Direction de l'Hydraulique sur l'urgence d'intervenir. Un courrier a été rédigé par les départements et transmis en ce sens.

François Dols
Administrateur

Hélène Millet
Directrice d'ADOS

Qualité eaux de consommation

Une étude expérimentale sur la qualité bactériologique des eaux de consommation en région de Matam

COOPÉRATION DRÔME – ARDÈCHE / RÉGION DE MATAM

Le Programme Hydraulique Assainissement Régional (PHAR) mené par les départements de l'Ardèche et de la Drôme, la région Rhône Alpes avec leurs partenaires de la région de Matam, a notamment permis la construction de 7 forages, ainsi que la réalisation d'un inventaire des forages motorisés portant sur 269 captages répertoriés en région de Matam dont 185 captages, pour l'essentiel publics, équipés de pompes mécaniques, et exploités, au moins partiellement pour l'alimentation en eau potable.

Si la synthèse des données permettait d'obtenir une bonne image de la qualité physico-chimique (conductivité, présence de fluor, de fer...) des eaux à l'échelle de la Région, se posait alors la question : « Mais qu'en est-il de la qualité bactériologique ? ». Pour répondre à cette préoccupation des acteurs locaux et de l'Office des forages ruraux (Ofor), une étude expérimentale a été lancée dans le cadre d'un nouveau projet en 2017 dont l'objectif était de tester la faisabilité d'un futur dispositif pérenne de contrôle de la qualité bactériologique en zone rurale avec l'implication de l'Hôpital régional de Matam.

Au total ce sont 139 points de prélèvements qui ont été identifiés en région de Matam (sur 24 forages, 2 puits équipés, 6 puits traditionnels et 5 eaux de surface) selon des critères permettant de constituer un échantillon témoin représentatif. Les paramètres analysés étaient les coliformes totaux, l'*Escherichia coli* et les entérocoques intestinaux, selon une méthode simplifiée développée par les laboratoires IDEXX et validée par le Laboratoire de la Drôme, partenaire du projet. Quatre campagnes de prélèvements ont été menées pour tenir compte des différentes conditions climatiques saisonnières, soit un total de 500 analyses effectuées en 2017 et 2018. ADOS s'est appuyée pour cette étude sur Cécile Daniel, recrutée en tant chargée de mission qualité de l'eau.



Les résultats généraux en fonction de l'origine des eaux brutes confirment l'hypothèse de départ, à savoir une contamination à 100% des eaux de surface, des puits non équipés et des puits équipés et à moins de 30 % des eaux de forage. Les analyses complémentaires montrent que le stockage de l'eau dans les châteaux d'eau fait passer le niveau de contamination de 27 à 70%, tandis que dans les réseaux la contamination retombe à 50 % en tête de réseau, 53 % en milieu de réseau et 48 % en fin de réseau. Il apparaît que les contaminations se font majoritairement au niveau des réservoirs et que plusieurs facteurs pourraient avoir un effet : le degré d'exploitation des forages (les sites les plus contaminés sont ceux où l'eau a des temps de séjour longs dans le château d'eau), la saisonnalité (qui joue sur le degré d'exploitation des forages) la fréquence et la qualité du nettoyage (même si la corrélation statistique n'est pas évidente dans l'étude), la qualité des équipements hydrauliques (fuite des clapets et dans les colonnes), tandis que la concentration de l'eau en fer, l'âge des forages, la fréquentation du bétail et la température de l'eau ne semblent pas avoir d'influence.

Cette étude permet de faire un certain nombre de recommandations préventives concernant la protection des têtes de forage, la propreté des installations, la réparation des colonnes de refoulement, des clapets et des trappes d'accès, la protection vis-à-vis des oiseaux et parasites, les fréquences de nettoyage des réservoirs et leurs modes opératoires, l'adaptation de la puissance des pompes aux besoins de consommation et surtout la réduction des temps de séjour de l'eau dans les réservoirs. Des mesures curatives sont également préconisées en cas de contamination : nettoyage, désinfection au chlore, mise en œuvre d'unité de traitement par exemple.

L'ensemble de ces recommandations ont été prises en compte dans l'élaboration du nouveau programme triennal porté par le département de Drôme pour la sécurisation de la ressource en eau et des équipements d'adduction d'eau potable dans la région de Matam qui a débuté en 2019.

Hélène MILLET
Directrice d'ADOS

Environnement, économie, social

Collecte des déchets, en porte à porte un jour sur deux, sur déjà la moitié du territoire communale de Waoundé

COOPÉRATION VALENCE – VALENCE ROMANS AGGLO / WAOUNDE

Le projet de gestion des déchets de la commune de Waoundé, mené en partenariat avec Valence et Valence Romans agglo, évolue favorablement et démontre chaque jour davantage ses impacts environnementaux, économiques et sociaux.

D'un seul quartier test en 2016, la collecte des déchets, qui s'effectue en porte à porte un jour sur deux, concerne aujourd'hui la moitié de la commune, évitant ainsi le déversement sauvage des déchets dans les rues ou dans le fleuve, mais aussi le brûlage toxique des plastiques et autres matières dangereuses. La mairie a d'ailleurs prévu de prendre prochainement un arrêté contre les décharges sauvages.

L'aire de stockage des déchets, entièrement clôturée et située à 1,5 km de la ville, a récemment fait l'objet d'une opération de plantation d'arbustes afin d'éviter que le vent n'emporte les sachets plastiques et poussières souillées à l'extérieur. Les déchets sont aujourd'hui régulièrement triés au niveau de la décharge : plastiques durs et souples, verre, métaux ferreux, aluminium.



Le groupement d'intérêt économique (GIE) chargé de la gestion des déchets à Waoundé compte une douzaine de salariés, hommes et femmes, régulièrement mobilisés pour la collecte et le tri des déchets. Ils bénéficient d'une forme de mutuelle santé et les associations de migrants ont contribué à la fourniture de vêtements de travail adaptés. Les ânes chargés de tracter les charrettes font l'objet de visites vétérinaires régulières sur la base d'un carnet de santé. Ils sont mis au repos en cas de fatigue ou de maladie. Les charrettes ont été réalisées par des artisans locaux à partir de prototypes mis au point par le Centre de formation professionnel (CFP) de Waoundé lors de la phase test du projet.

Le coût du service de collecte des déchets est pour une part supporté par les redevances des habitants et pour une autre part par une subvention de la mairie. Le montant de la redevance a en effet été fixé de manière à rester accessible à tous les ménages et ne pouvait à lui seul couvrir le coût réel du service. Le taux de recouvrement de la redevance est relativement élevé à Waoundé (plus de 80%) comparativement à d'autres projets de ce type et au faible recouvrement des taxes au Sénégal.

Une réflexion est en cours sur la valorisation des déchets recyclables, ce qui permettra de bénéficier de rentrées d'argent et de contribuer à équilibrer le compte d'exploitation.

La suite du projet prévoit la couverture totale du territoire communal par la collecte des déchets, de nouvelles poubelles et charrettes ont été commandées dans ce sens. Il s'agira également de régler le problème des « fines » (sable, poussière, résidus issus du balayage des concessions...) qui alourdissent les poubelles et charrettes, rendant la collecte et le trajet vers la décharge pénibles, et envahissent l'espace de la décharge. ADOS réfléchit actuellement sur ce sujet avec des étudiants d'Ingénieurs sans Frontières (ISF) de l'INSA Lyon. Ils travaillent sur plusieurs systèmes de tamisage (motorisé, manuel...) et envisagent une mission à Waoundé cet été pour mieux connaître le contexte et tester leurs idées en vraie grandeur.

Hélène Millet
Directrice d'ADOS

Sensibiliser tous les publics

L'eau, une ressource indispensable, rare, à préserver, miroir de l'impact de l'homme sur l'environnement

LES RENCONTRES DE L'EAU

En février 2019 la seconde édition des Rencontres de l'eau a été organisée par Valence Romans Agglo et ADOS dans le cadre du partenariat de coopération avec la commune de Waoundé au Sénégal. Ces rencontres ont bénéficié du soutien financier de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse et de la Région Auvergne Rhône Alpes à travers le dispositif « Synergies Francophones ».

Du 5 au 17 février, Valence Romans Agglo et ADOS ont ainsi proposé plusieurs événements pour contribuer à la sensibilisation des publics sur les enjeux liés à l'eau : l'exposition photographique de Franck Vogel « Fleuves Frontières », la projection de documentaires des frères de la Tullaye et un spectacle jeune public de la Cie Wakibus « De l'eau pour s'en mettre plein les oreilles ».

Cet événement a également été l'occasion d'accueillir Ousmane Fall, président des usagers du forage à Waoundé, et de le faire aller à la rencontre de différents publics : élèves de primaires (8 classes visitées) mais aussi étudiants et techniciens et élus de la ville de Valence et Valence Romans Agglo.

Le public scolaire a été le principal bénéficiaire des activités mais Les Rencontres de l'eau a malgré tout permis de mieux faire connaître le programme de coopération au grand public et de tisser ou renforcer des liens avec plusieurs partenaires : le CPA, la MPT Petit Charran, le cinéma Le Navire, les radios locales...

Environ, 2200 personnes ont été touchées directement ou indirectement.

La communication événementielle est en amélioration constante, et, la capitalisation sur cet événement nous servira dans l'avenir pour améliorer et renforcer nos actions de sensibilisation. En revanche, félicitons-nous de la satisfaction des élèves et des enseignants qui ont profité de ces Rencontres de l'eau, comme en témoigne Isabelle Robert, enseignante à l'école de Saint Michel sur Savasse : « Merci pour cette journée très bien organisée. Nos élèves l'ont beaucoup aimée et ont appris plein de choses. Ils étaient très contents et nous aussi ! »

Pour avoir un petit résumé en image des Rencontres de l'eau, rendez-vous sur <https://bit.ly/2Pe4273>

Jeanne Favrat
Responsable du Pôle Partenariats et Éducation à la citoyenneté et solidarité internationale



Co-formation

Au service de « L'éducation au développement durable et à la solidarité internationale »

PARTENARIAT ACADÉMIES DE GRENOBLE ET MATAM

En Novembre 2018, ADOS a organisé en partenariat avec le Rectorat de Grenoble et l'Inspection d'académie de Matam, un séminaire de co-formation à l'attention des professeurs et des professionnels de l'éducation. Appuyé par une délégation africaine, ce temps d'échange s'est déroulé au cœur d'une semaine consacrée à « L'éducation au développement durable et à la solidarité internationale » afin d'échanger sur les thématiques EDD-SI, Gouvernance scolaire et compétences des jeunes citoyens.

Ce projet se place dans le cadre du partenariat entre les autorités académiques de Grenoble et de Matam, qui découle de la convention de coopération signée en 2013. Plusieurs temps forts ont été organisés depuis : en Rhône-Alpes et à Matam en octobre 2016, et au Sénégal en mai 2017.

Afin de rendre le séminaire pertinent, étaient conviés plusieurs professionnels de l'éducation des académies de Matam, Tambacounda, Bignona et Kédougou au Sénégal, du Mali, de la Tunisie et du Maroc, tous investis dans l'EDD-SI sur leur territoire.



Les objectifs opérationnels étaient de - Nourrir les collaborations engagées entre établissements rhônalpins et ceux de Matam en les enrichissant de temps de rencontre et de travail en Rhône-Alpes, - Développer de nouvelles collaborations entre établissements rhônalpins et des régions partenaires, - Enrichir les pratiques pédagogiques des acteurs francophones de l'éducation à la citoyenneté internationale à travers des temps de co-formation et échanges de pratiques, - Favoriser la découverte et la compréhension par les partenaires francophones de la réalité rhônalpine.

Après des visites d'établissements rhônalpins engagés dans cette démarche EDD-SI, le colloque ouvert aux enseignants et aux acteurs associatifs en lien avec l'EDD-SI, a débuté par un état des lieux sur la formation des élèves en EDD-SI.

Au total, une soixantaine de personnes, enseignants, professionnels, acteurs associatifs, membres du Rectorat, délégation internationale,... ont participé au colloque.

Les points suivants ont été mis en évidence :

- Par un travail en groupe et inter disciplines, les élèves apprennent l'autonomie et améliorent leurs résultats scolaires
- Création de nouveaux supports pédagogiques
- Compréhension par le terrain des enseignements-apprentissages faits en classe
- Participation des élèves à la vie de l'établissement

Au sortir de cette expérience, la délégation sénégalaise a adressé les recommandations suivantes à son Ministre :

- Labéliser structures, écoles et établissements ; c'est la reconnaissance institutionnelle des progrès faits sur la base des orientations et des critères arrêtées par l'autorité en charge de l'orientation stratégique, de l'impulsion en célébrant notamment les structures qui ont réalisé des résultats probants en atteignant les objectifs qui leur ont été assignés.
- Faciliter la transition collège-lycée, sur la base de la promotion de l'innovation pédagogique avec le travail en interdisciplinarité/pluridisciplinarité pour élaborer des projets pédagogiques et les conduire entraînant, du coup, la co-construction du savoir, la pédagogie inversée avec les élèves (participation, responsabilisation, recherches, sollicitation de personnes ressources) et le décloisonnement des contenus et entre enseignants.
- Appuyer les activités de co-formation liées à l'Education au développement durable et à la solidarité internationale ainsi qu'une meilleure prise en charge dans les curricula de tous les programmes.

Alexis Micoud
Chargé de mission ADOS

Une citoyenneté active

Pour une évolution des comportements et mentalités des citoyens vers plus d'ouverture et de respect de l'autre et de la planète

COLLABORATION LE PARTENARIAT / CAP SOLIDARITÉS / GAS

Depuis plusieurs années, ADOS travaille avec l'association Le Partenariat, basée à Lille, et en particulier avec son pôle ECSI, le centre Gaïa. Après plusieurs collaborations réussies, ADOS s'est à nouveau associé au Centre Gaïa pour un programme triennal mis en œuvre de 2018 à 2020. Deux autres associations, Cap Solidarités et GAS, respectivement basé à Lille et Amiens, contribuent à ce triennal.

Ce programme, soutenu par l'Agence Française du développement, a pour objectif de contribuer à l'évolution dans les comportements et les mentalités des citoyens en faveur de plus d'ouverture et plus de respect de l'autre et de la planète. Il prévoit :

- la mise en place d'actions de sensibilisation auprès des enseignants, des élèves et des jeunes afin de les rendre plus conscients des enjeux liés à la citoyenneté, à la solidarité internationale et à l'environnement
- l'appui et l'accompagnement des initiatives de tous les citoyens pour la prise d'action en faveur des objectifs du développement durable
- la mesure des impacts des actions afin de les améliorer et de les promouvoir auprès d'autres publics

Concrètement, ce programme permet notamment :

- de mettre en place un module de formation à distance sur l'éducation à la citoyenneté et la solidarité internationale à destination des enseignants,
- d'accompagner des groupes de jeunes français et sénégalais dans la mise en place d'actions de sensibilisation (cf photos),
- d'organiser un concours pour les élèves français et sénégalais autour des Objectifs du Développement Durable. Plusieurs actions ont déjà été engagées en 2018 et seront poursuivies en 2019 et 2020.

En plus de permettre à ADOS de renforcer son action en faveur de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, ce programme nous donne l'opportunité de nous investir dans un programme à l'échelle nationale et d'échanger sur les outils et pratiques pédagogiques avec d'autres professionnels investis dans le domaine éducatif.

Jeanne Favrat

Responsable du Pôle Partenariats et Éducation à la citoyenneté et solidarité internationale



Missions en Drôme Ardèche

Des missions d'échanges au service de la coopération décentralisée et des projets de développement

DÉPARTEMENTS DE RANÉROU, ARDÈCHE ET DRÔME

La mission du département de Ranérou, en partenariat avec les départements de l'Ardèche et de la Drôme, s'est déroulée en deux temps :

Une mission technique (du 21 au 25 Mai) menée par deux techniciens (l'animateur du projet et le gestionnaire du conseil départemental). L'objectif de cette première phase était de permettre aux techniciens de Ranérou d'échanger avec les techniciens Drôme-Ardéchois sur l'expérience des départements en matière d'accompagnement des communes. Ceci entre dans le cadre des actions de la deuxième phase du projet à savoir la mise en œuvre d'un dispositif d'appui financier aux communes par le département de Ranérou.

Une mission politico-technique (du 26 Mai au 03 Juin) composée d'élus du département de Ranérou (président du conseil départemental et ses deux vice-présidents ; le maire de Ranérou) et de techniciens (l'animateur du projet, le gestionnaire du conseil départemental et le chef du secteur des eaux et forêts de Ranérou).

Outre la première partie technique, cette mission a été l'occasion de rencontres avec les Parcs Naturels Régionaux du Vercors et des Monts d'Ardèche pour partager les problématiques liées à la préservation des espaces naturels tels la Réserve de Biosphère de Ranérou. Elle a également permis d'échanger sur les notions de développement économique et d'aménagement du territoire avec les élus et les services techniques concernés des départements de Drôme et d'Ardèche.



COMMUNE DE WAOUNDE, VALENCE ET VALENCE

ROMANS AGGLO

La mission des représentants de la commune de Waoundé s'est déroulée du 2 au 9 décembre 2018, en présence de :

- Monsieur Bouna CAMARA, Maire de Waoundé
- Monsieur Samba Mamadou NDIAYE, Conseiller et membre de la commission environnement
- Monsieur Ismaïla DIAGNE, Chef de service régional de l'assainissement
- Monsieur Aboubakary SOUMARE, Président du GIE en charge de la collecte des ordures ménagères
- Monsieur Mass DIALLO, Responsable Eau-Assainissement & Infrastructures ADOS MATAM

Cette mission a permis aux partenaires de Waoundé, de Valence et de Valence Romans agglo de faire le bilan du partenariat et des projets en cours, de travailler sur la construction des projets à venir (notamment auprès de l'Agence de l'eau et de l'Agence Française de Développement), de développer les connaissances sur la gestion des déchets (valorisation des déchets avec une rencontre avec le Sytrad, recyclage (avec une visite de la Recyclerie de Romans par exemple)), d'échanger sur les volets eau et assainissement du projet et sur les modalités de mise en œuvre d'un Système d'information géographique (SIG) à Waoundé.

Différentes rencontres ont été organisées avec les élus et techniciens de la ville de Valence et de l'agglomération, notamment la tenue d'un comité de pilotage en présence de Monsieur Nicolas Daragon qui fut l'occasion de signer la nouvelle convention de partenariat avec Waoundé pour la période 2018/2021.

Ce retour sur la mission de Waoundé à Valence est l'occasion d'avoir une pensée pour Monsieur Bouna Camara, Maire de Waoundé, qui est décédé tout début janvier 2019, et qui était un homme clef du partenariat entre les collectivités de par son dynamisme et sa vision du développement.

Hélène Millet,
Directrice d'ADOS



Stage professionnel à Matam

Témoignages de 3 étudiantes

ECOLE SANTÉ SOCIAL SUD-EST DE LYON - ESSSE

ADOS accompagne depuis 1990 des étudiants dans leur stage professionnel au Sénégal. Ces presque 30 années d'expérience ont permis à l'association de développer et structurer une démarche d'accompagnement de qualité. Pour en témoigner, nous donnons la parole à trois étudiantes de l'ESSSE de Lyon parties à Matam de septembre à Novembre 2018.

Pouvez-vous vous présenter ?

Nous sommes trois étudiantes Tiphaine, Nazha et Marie en formation Assistant de Service Social à l'Ecole Santé Social Sud-Est de Lyon. Au cours de notre 2ème année et dans le cadre de notre formation, nous avons eu l'opportunité d'effectuer 8 semaines de stage à l'étranger. Nous avons choisi de partir au Sénégal, plus précisément à Ourossogui dans la région de Matam.

Comment s'est passée la préparation de votre stage ?

Tout au long de cette expérience, nous avons été accompagnées par l'association ADOS. Ils se sont chargés de nous trouver un lieu de stage, une famille d'accueil ainsi que toute la logistique financière, matérielle et humaine. Au préalable, nous avons rencontré à plusieurs reprises Jeanne Favrat afin de préparer notre voyage, pouvoir parler de nos questionnements, nos ressentis... A l'arrivée à l'aéroport, l'association avait prévu un taxi pour nous emmener dormir dans une auberge située à Dakar. Elle a aussi organisé notre voyage de Dakar à Ourossogui dans un minibus. Une fois sur place, nous avons été accompagnées chez notre famille par un membre de l'association. Ensuite nous nous sommes rendues à Matam où nous avons rencontré Mohamadou Thiam, sociologue et salarié d'ADOS, qui nous a parlé de la culture et la vie au Sénégal.



Que retenir-vous de votre expérience à Matam ?

Nous sommes ravies d'avoir pu partir au Sénégal, ce fut une expérience très enrichissante notamment sur le plan humain. Nous avons découvert une nouvelle culture, grâce à des personnes accueillantes et chaleureuses que nous n'oublierons jamais.

Nous avons fait de très belles rencontres qui nous ont permis de mûrir professionnellement, en effet, la question de l'interculturalité est fondamentale dans le travail social. Nous avons appris des pratiques professionnelles différentes et intéressantes, notamment la façon de voir la famille. En effet, au Sénégal, la famille comprend également les grands parents, les oncles et tantes, parfois même les ami(e)s très proches... De plus cela nous permet de prendre du recul afin de mieux accepter l'Autre lorsqu'il a une culture qui diffère de la nôtre.

Nous avons pu observer une relation travailleur social / usagers différente de celle que l'on a perçue sur nos lieux de stage en France. On retrouve une relation assez familière et paradoxalement un autre côté affirmant une certaine distance. L'usager ne se montre pas ouvert à l'assistant de service social, le sentiment de tristesse notamment est rarement évoqué ou perçu par pudeur sûrement.

Nous retenons essentiellement du positif de cette expérience au Sénégal, nous espérons y retourner très vite...

Jeanne Favrat

Responsable du Pôle Partenariats et Éducation à la citoyenneté et solidarité internationale

Audit administratif

Un audit pour aller de l'avant

Consciente de l'évolution des exigences des partenaires financiers et de la nécessité de mettre à plat un certain nombre de pratiques de gestion, ADOS a décidé de mener un audit administratif et financier en 2018. Celui-ci s'est traduit par le recrutement d'un responsable administratif et financier expérimenté sur une durée de 6 mois (de juin à novembre 2018) en la personne de Pascal Becu.

L'un des objectifs majeurs de cette mission était de définir les méthodes et outils à mettre en place pour améliorer la gestion administrative et financière de la structure et de construire une organisation adaptée aux modes de financement, à leur évolution ainsi qu'aux exigences d'un fonctionnement efficient.

A l'issue de cette mission a émergé une proposition de schéma d'organisation, en lien avec la stratégie financière d'ADOS et la volonté de poursuivre le développement de l'association, avec les axes suivants :

- Conserver et rééquilibrer les deux missions sociales : du développement local et de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI)
- Développer les sites, les partenariats et les secteurs d'intervention
- Se doter d'une structure professionnelle compétente, à même de relever les défis de la croissance et prête à en assumer les responsabilités
- Réajuster et assurer les équilibres financiers nécessaires au bon fonctionnement de l'association.

Les solutions proposées se résument comme ainsi :

- Adopter un référentiel opérationnel commun avec les partenaires et bailleurs qui intègre l'ensemble des activités opérationnelles d'ADOS, sur la base des engagements contractuels et financiers,
- Mettre en place une comptabilité analytique
- Mettre en place une organisation par pôles, plus structurée, définissant et répartissant davantage les rôles et responsabilités (pôle Direction, pôle ECSI, pôle Développement local, pôle Administratif et financier)
- Mettre en place une délégation budgétaire par pôle de fonctionnement et par opération
- Mettre en place un système de contrôle de gestion

Les réformes préconisées sont actuellement en cours, avec un nouvel organigramme, le recrutement d'un responsable administratif et financier à Valence et d'un responsable opérationnel à Matam, la définition claire d'un pôle ECSI avec un responsable dédié et la mise en œuvre progressive de nouvelles règles comptables et de gestion financière des projets.

Gildas Gauthier
Trésorier

Hélène Millet
Directrice d'ADOS

Engagements professionnels et bénévoles multiples

DES PROFESSIONNELS SALARIES, A MATAM ET A VALENCE

A la suite de l'audit réalisé en 2018, voici la nouvelle organisation interne par pôles.

- **Pôle DIRECTION**, avec les instances dirigeantes – Présidence, Bureau, Conseil d'Administration et des Groupes de travail -, un Comité exécutif avec la Directrice, le Représentant National au Sénégal et les trois Responsables de Pôle.
- **Pôle DÉVELOPPEMENT LOCAL**, base opérationnelle à Matam, avec un nouveau Responsable.
- **Pôle EDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE**.
- **Pôle ADMINISTRATIF ET FINANCE**.



IMPLICATION DE BÉNÉVOLES

Association loi 1901, ADOS est opérateur de coopération internationale et conduit directement des actions multiples en partenariat, en s'appuyant sur l'implication de ses bénévoles. Le conseil d'administration est composé de 21 administrateurs dont 8 participent au Bureau.

Les bénévoles, administrateurs ou non, sont une ressource importante pour :

- contribuer à la définition et au suivi des projets, en mettant à disposition de ceux-ci leurs compétences et leurs expertises personnelles, notamment sur tous les projets autour de l'eau,
- soutenir le travail de l'équipe professionnelle en proposant hébergement solidaire d'intervenants ou de salariés sénégalais,
- accompagner les salariés lors de manifestations « grands publics »,
- accueillir les missions de partenaires sénégalais en France.

ÉLUS ET PROFESSIONNELS DES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Au-delà de la contribution financière des collectivités territoriales partenaires des actions de coopération conduites par ADOS, les actions sont aussi rendues possibles par l'engagement personnel des élus de ces collectivités, dans les réunions de travail nombreuses, les diverses manifestations ponctuelles ou encore dans les missions de visite de terrain organisées dans le cadre des projets.

Dans chacune des collectivités territoriales, en Drôme -Ardèche et dans la région de Matam, de nombreux professionnels participent à la réalisation et à la réussite des projets : techniciens territoriaux spécialistes des questions de l'eau, de l'assainissement, du tri des déchets, personnels administratifs des services financiers des collectivités, enseignants et autres personnels d'éducation et de formation ou de santé...

Adhérer

Par internet :

Remplir le formulaire d'adhésion en ligne et régler via le site web ou par chèque à l'ordre d'ADOS

Par courrier :

Envoyer au siège social le coupon rempli ci-dessous et le règlement par chèque

Cotisation annuelle :

20 € par pers. (8 € pour les demandeurs d'emploi et étudiants)

50 € pour les entreprises et collectivités

Suite à votre inscription, vous recevrez un reçu.

COUPON D'ADHÉSION À DÉTACHER

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

Email

Montant d'adhésion

Don (facultatif)

Total

Je refuse de recevoir la news-letter / e-mail

Bienvenue à...

Sur le site de Matam :

Jean-Baptiste DOUILLET-ROMAND (décembre 2018)

Responsable opérationnel

Ses missions sont le suivi des projets, la coordination de l'équipe, les relations avec les partenaires. Il assure une veille sur des projets à venir.

Nous remercions celles et ceux qui nous ont accompagnés

Férouz ABDELLI, Service civique

Pascal BECU, Responsable administratif et financier

Manon BLANDIN, Volontaire de solidarité internationale

Benjamine CARREAU, Volontaire de solidarité internationale

Cécile DANIEL, Volontaire de solidarité internationale

Salimata SANGHARE, Service civique Réciprocité.

Sandrine VINCENT, Responsable Développement local et coopération



Edité par ADOS
Crédit photos ADOS
Mise en page ADOS
Imprimé par Impressions Modernes
En 200 exemplaires

● ADOS, siège social
Girodet
Allée du Concept Bât A
26500 Bourg-lès-Valence
Tel +33 (0)4 75 55 99 90
courrier@ados-association.org

● ADOS au Sénégal
quartier Gourel Serign
MATAM
Tel +221 33 966 64 72
senegal@ados-association.org

Pour en savoir plus :

 www.ados-association.org

 Suivez-nous sur Facebook